

Le Figaro - jeudi 23 mars 2023

Société

Chasse aux anglicismes dans l'espace public

Le collectif Oser le français dénonce leur utilisation excessive, notamment par les collectivités.

Stéphane Kovacs



Le « Pass my Provence » lancé par le département des Bouches-du-Rhône. - Montage le Figaro Adobestock My Provence

LANGUE FRANÇAISE En cette Semaine internationale de la francophonie, voici l'opération « Justice pour la langue française ». Une deuxième salve de vingt procédures contentieuses, après celle de cet automne, lancée par l'Observatoire des libertés, qui a depuis reçu le renfort de quatre associations de défense de la langue française. Constitués en un collectif, Oser le français, ces amoureux de la langue de Molière travaillent également à la constitution d'un « groupe de réflexion », avec des parlementaires de tous horizons politiques, dans le but de rendre la loi Toubon plus contraignante.

Voté en 1994 pour protéger le patrimoine linguistique français, le texte dispose, dans son article 3, que *« toute inscription ou annonce sur la voie publique, dans un lieu ouvert au public ou dans un moyen de transport en commun, et destinée à l'information du public, doit être formulée en langue française »*.

Comme en octobre dernier, sont dans le viseur du collectif Oser le français des municipalités et des organismes publics. L'hôtel de ville de Paris, par exemple, à l'initiative du « Hacking », un événement qui s'est tenu le 21 septembre 2022, et qui proposait notamment un « *start-up meetup* » et un « *demospace* » pour les entrepreneurs innovants. Le département des Bouches-du-Rhône, opérateur du « Pass my Provence », mais aussi des établissements publics d'enseignement supérieur, comme l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Paris, qui a accolé « Sorbonne business school » à son nom. Ou encore le groupe La Poste et « Ma French Bank » (la banque 100 % digitale de La Banque postale), qui offre des services comme « We Partage » et « Let's Cagnotte ». Dans son « French Mag », on peut lire : *« Ça nous fait méga chaud au cœur de voir tous ces petits Frenchs. »* Et sa « *team d'experts* » a imaginé le compte « WeStart », pour que l'ado ait « *son argent toujours en live* »...

Des « irritations insupportables »

À la French Bank, on assume : *« On s'inscrit complètement dans l'élan du "made in France" qui porte haut et fort le patrimoine et le savoir-faire français, se justifie-t-on. Ma French Bank a souhaité s'intégrer dans le mouvement de la French Tech et utiliser les codes de la "French touch" en mélangeant français et une pointe d'anglais tout en restant sur des termes accessibles. Destiné aux 12-17 ans, WeStart découle logiquement de l'univers qui a été créé autour de Ma French Bank : une touche de connivence, un vocabulaire approprié à la cible, le "We", qui symbolise la relation entre les parents et les ados, et le "Start" pour le premier vrai compte bancaire qu'ils utiliseront. »*

La ministre de la Culture remettant un « French cinema award », les pompiers de Clermont-Ferrand baptisant un concours de « *rope climbing* » (grimper de corde), ou même les Bretons charismatiques conviés au « Jesus'Day »... Ces « *irritations*

insupportables », comme il les appelle, Louis Maisonneuve, président de l'Observatoire des libertés, en subit tous les jours. « *Et jusqu'au sommet de l'État, soupire-t-il, comme lorsque le président Macron, en déplacement à l'étranger, s'exprime "dans la langue d'usage (international), l'anglais".* » « *L'esprit qui nous anime dépasse le seul critère linguistique, complète-t-il. Bien évidemment nous indigne la dégénérescence d'une langue, pourtant riche en nuances, capable de réduire à "my" des pronoms différenciés, mon, ma, mes ; de substituer à "par" ou "selon" le vocable "by" ; de fondre en un seul mot, "casting", deux sens différents - audition et distribution. Une langue qui ne choisit plus entre "nec plus ultra", "florilège", "le meilleur de", pour s'avachir devant le "best of". On peut nous lancer que c'est un combat ringard, mais est-ce ringard de défendre la langue de la précision, de l'humanisme, de l'éthique et de l'esthétique ?* »